

© Tribune de Genève; 28. Mai 2016

Ausgaben-Nr. Seite 28TG6

Arts et scènes

## Un Grand Prix consacre des comédiens handicapés

*L'Anneau Hans Reinhart a été décerné jeudi au Théâtre HORA par la directrice de l'Office fédéral de la culture*

Katia Berger

Tout le gotha politique et théâtral de Suisse a répondu présent à l'appel de l'Office fédéral de la culture et du Théâtre de Carouge jeudi soir, pour la remise officielle des 3e Prix suisses de théâtre – notre équivalent des Molières français. Sur l'esplanade où était déroulé le tapis rouge de circonstance, les langues nationales s'emmêlaient tandis que décideurs, directeurs d'institutions et artistes tirés à quatre épingles sirotaient leur coupe avant de s'engouffrer dans la salle François Simon. Sur cette Croisette d'un soir peuplée de gens de culture planait également l'ombre d'autres coupes, budgétaires cette fois, que le peuple genevois aura le 5 juin à avaler ou à recracher.

### «Genève, ville de saltimbanques»

Les discours, laudationes, intermèdes et remerciements se sont succédé sans démentir à aucun moment leur haute qualité générale. Qu'il s'agisse des facétieuses rivalités linguistiques simulées par les deux maîtresses de cérémonie – les lauréates des Prix d'actrice exceptionnelle 2014 et 2015, soit la germanophone Fabienne Hadorn et la francophone Brigitte Rosset – ou de l'allocution du conseiller fédéral Alain Berset, les prestations ont satisfait aux exigences que posait l'événement, organisé pour la première fois sur sol romand. Célèbre pour ses dons d'orateur, le ministre de l'Intérieur, s'adressant à ses «amis des cours et amis des jardins» en farcissant ses propos de citations de Thomas Bernhard ou Michel Viala, a notamment tenu à rendre hommage aux métiers des coulisses, «sans lesquels les rideaux ne trouveraient pas la force de se lever». Dans cette Genève qui «est bien moins ville de banques que ville de saltimbanques», il n'a échappé à personne que Monsieur Berset aurait toute légitimité à prétendre à un prix d'interprétation masculine.

Tout aussi charismatique, dans un registre plus intellectuellement virulent, le membre genevois du jury fédéral Mathieu Menghini a ensuite ouvert le bal des attributions de prix, en prenant soin de rappeler le sens étymologique du mot «théâtre», à savoir le «lieu d'où l'on voit». Et d'où l'on voit notamment s'étendre la cité.

Pour ce qui est du Prix 2016 dit «de la scène» (ou des «petits théâtres»), il avait déjà été décerné en avril dernier aux clowns tessinois de la Compagnia Bacçalà, venue néanmoins à Carouge pour donner une performance en plein à l'issue de la cérémonie. Quant aux cinq autres récipiendaires, leurs noms étaient connus à l'avance, mais les récompenses matérielles (50 000 francs pour les institutions, 30 000 pour les individus) leur ont été remises jeudi avec les éloges du jury: le Teater Giuven Grischun, de Coire, la compagnie contemporaine 400asa, de Zurich, le médiateur théâtral Germain Meyer, du Jura, la metteuse en scène et directrice du Schauspielhaus de Zurich, Barbara Frey, et le comédien né à Genève Jean-Quentin Châtelain, «un continent du théâtre à lui seul» selon le juré Thierry Luisier. En recevant sa distinction, le défenseur des poètes qu'on a vu dans Bourlinguer ou Gros Câlin a fait sien ce proverbe hébreu érigé en credo: «Ne demande pas ton chemin à celui qui le connaît, tu risquerais de ne pas te perdre»...

### «Nouveau regard sur la société»

Les nombreux jeunes et moins jeunes Zurichois en situation de handicap mental regroupés sur les gradins du Théâtre de Carouge ne s'étaient, eux, pas perdus en prenant le train à destination de Genève. La directrice de l'Office fédéral de la culture, Isabelle Chassot, les attendait à bon port, afin de leur remettre collectivement le Grand Prix/Anneau Hans Reinhart de l'année. La «république libre» du Theater HORA, emmenée par Michael Elber et déjà couronnée d'un Prix de danse avec le chorégraphe français Jérôme Bel, rejoint ainsi Omar Porras et Stefan Kaegi sur l'Olympe des artistes de la scène vivante primés par la Confédération. Comme ses prédécesseurs, elle fera l'objet d'un ouvrage publié prochainement.

Anneau d'or et 100 000 francs en poche, la troupe a conclu la séance en déléguant deux de ses membres trisomiques sur le plateau. Pendant que Remo Zantello introduisait les morceaux qu'il diffusait par ordinateur, Julia Häusermann s'est alors déhanchée dans un strip-tease endiablé, entre autres sur le Happy de Pharrell Williams, suscitant chez le public ce «nouveau regard sur la société» dont le Theater HORA se voit désormais congratulé.

Rencontre du théâtre suisse Cinq productions suisses restent à découvrir ce week-end au Forum Meyrin, au Poche, à la Comédie et au Théâtre de Carouge, [www.rencontre-theatre.ch](http://www.rencontre-theatre.ch). Infos sur les prix sur [www.theaterpreise.ch](http://www.theaterpreise.ch)

*Composé de handicapés mentaux des deux sexes et de tous âges, le Theater HORA de Zurich a collaboré avec le chorégraphe Jérôme Bel avant sa présente consécration.*